**Exemple de projet annuel classe de 2nde**

 **Moment de grammaire**

 **Leçon de grammaire**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **La quête amoureuse en poésie** |  |
| **Objet étude** | **La poésie du Moyen Âge au XVIIIe siècle** |  |
| **Problématique** | **En quoi l’amour est-il à la fois une constante dans l’inspiration et une source de renouvellement poétique ?** |  |
| **Lecture cursive** | **Un recueil de poèmes ou une section de recueil** |  |
|  | **Poèmes** | **Grammaire et lexique** | **Expression écrite et orale / exercices pratiqués :** | **Contraction et Essai** |
| Louise Labé, Œuvres, « Je vis, je meurs, … » 1555Ronsard, *Sonnet pour Hélène*, « Marie, qui voudrait votre beau nom tourner »,Marbeuf, *Recueil de vers*, « La mer et l’amour ont l’amer pour partage »Joachim Du Bellay, *Divers jeux rustiques*, 1558, « Contre les pétrarquistes » | Langage poétique : Versification, fig. de style, tropes – figures complexes de constructionMaîtriser l’emploi des temps : identification, interprétation, manipulation du Subj et du Cond OuLexique : Expression des sentiments :construction des mots et lien avec le sens, approche historique du lexique.  | Explication de texte linéaire (particulièrement adaptée au sonnet) : déployer une explication en partant d’un projet de lecture même très rudimentaire, en s’appuyant sur les mouvements du poème et en dépassant la paraphrase.Recherches sur la Pléiade et utilisation pertinente des informations pour mettre un poème en perspective au cours d’une brève présentation.Exprimer et nuancer une opinion en utilisant des exemples littéraires. Essai modeste sur la poésie.  | « Traduire » un extrait de l’Art poétique de Boileau : le réécrire en formulant de manière simple, claire et fluide les idées émises. Mettre en évidence le déroulement de la pensée.Rédiger une page à partir du sujet suivant, et en faisant référence aussi bien aux poèmes étudiés qu’à la culture personnelle (éventuellement Slam, Rap,etc…) :« La recherche de formules sophistiquées, jouant sur les sons et la polysémie des mots, met-elle en valeur le message porté par le texte ou lui nuit-elle ? » |
| **Prolongements** | * Réflexion sur l’art d’écrire la poésie : extrait de *Défense et illustration de la langue française*, extrait de *l’Art poétique* de Boileau
* Pastiches / réécritures contemporaines (blasons ?)
* Lyrisme dans la peinture : *La Muse d’Euterpe,* Laurent de La Hyre, 1648
 |  |

Boileau - Œuvres poétiques/L’Art poétique

Imprimerie générale, 1872, Volumes 1 et 2 (p. 203-211).

*L’ART POÉTIQUE, Chant I*

1669-1674.

(…)Aimez donc la raison : que toujours vos écrits
Empruntent d’elle seule et leur lustre et leur prix[[3]](https://fr.wikisource.org/wiki/Boileau_-_%C5%92uvres_po%C3%A9tiques/L%E2%80%99Art_po%C3%A9tique/Chant_I#cite_note-3).

La plupart, emportés d’une fougue insensée,
Toujours loin du droit sens vont chercher leur pensée :
Ils croiroient s’abaisser, dans leurs vers monstrueux.
S’ils pensoient ce qu’un autre a pu penser comme eux.
Evitons ces excès : laissons à l’Italie
De tous ces faux brûlans l’éclatante folie.
Tout doit tendre au bon sens : mais pour y parvenir
Le chemin est glissant et pénible à tenir ;
Pour peu qu’on s’en écarte, aussitôt on se noie :
La raison pour marcher n’a souvent qu’une voie.
Un auteur quelquefois trop plein de son objet
Jamais sans l’épuiser n’abandonne un sujet. (…)

***Défense et illustration de la langue française*, J. du Bellay., 1549, Livre Deuxième**

Chapitre III. Que le naturel n’est suffisant à celui qui en poésie veut faire oeuvre digne de l’immortalité

Qui veut voler par les mains et bouches des hommes, doit longuement demeurer en sa chambre : et qui désire vivre en la mémoire de la postérité, doit, comme mort en soi-même, suer et trembler maintes fois, et, autant que nos poètes courtisans boivent, mangent et dorment à leur aise, endurer de faim, de soif et de longues vigiles. Ce sont les ailes dont les écrits des hommes volent au ciel.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Balzac, *La Peau de chagrin, Bibliolycée, Hachette*** |  |
| **Objet étude** | **Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle** |  |
| **Problématique** | **Comment le récit réaliste laisse-t-il entrer le mystère et la folie des passions ?**  |  |
| **Lecture cursive** | **Recueil de nouvelles du XXe ou du XXIe siècle : Fitzgerald, Wilde, Dostoïevski** |  |
|  | **Extraits (au choix) :** | **Grammaire et lexique** | **Expression écrite et orale / exercices pratiqués :** | **Contraction et essai** |
| 1. L.A : Entrée en scène de Raphaël, p 14-15
2. L.A : Découverte de la peau, p 40 – 41
3. Portrait de Pauline, p 121 – 124
4. Portrait de Foedora, p. 166 – 168
5. L’écrivain romantique
6. L.A : Le beau monde, p. 302 - 303
 | 1) Sens, nuances et diversité des connecteurs temporels. Rythme dans le récit. 2) Paroles rapportées : DD/DI/DIL Implique de revenir sur les temps et les modes. Concordance.Points de vue. Manipulations diverses.3) Expansions du nom et les accords.L : de la caractérisation à la suggestion dans les expansions du nom. Dénotation/ connotation | Interpréter, commenter, organiser le développement logique des analyses du texte en usant à bon escient des notions linguistiques mises au jour. Mise en place du commentaire à partir de deux extraits. Objectif : collecter des analyses et bâtir un axe riche et organisé.Et/ouEcrire une petite nouvelle en réinvestissant les outils identifiés et manipulés.Et/ouEntrer dans la démarche de la dissertation sur œuvre en collectant des éléments de synthèse à travers :Soit des exposés sur l’œuvre (éventuellement travail de groupe / outil collaboratif) \* dimension réaliste du décor et de l’arrière-plan\* la dimension occulte de l’oeuvre\* les personnages féminins\* les valeurs en jeu\* le pouvoir des passions\* etc….Réinvestissement des acquis de collège en ce qui concerne l’esthétique réaliste et le basculement dans le fantastique | Pratique de la contraction sur un extrait de l’Avant-Propos : identification de la structure du texte, distinction thèse, argument, exemple / repérage des formules les plus éloquentes qui pourraient être utilisées en dissertation. (travail sur le texte mais sans réécriture)Soit des sujets d’essais (qui seront présentés à l’oral ou produits par écrit) Sur le rôle de l’argent dans le destin des personnages, la vision de l’amour qui est donnée, le caractère influençable de la jeunesse, la représentation pessimiste de la société, etc… Formulations du type « Pensez-vous que… ? » |
| **Prolongements** | Balzac, *Avant-propos de La Comédie humaine* Le héros romantique et les passions, groupement de texte romanesque ouPortraits de femmes dans le roman réaliste, GT |  |

*Extrait de l’Avant-propos de La Comédie humaine.* L’extrait a subi de nombreuses coupes qui permettent de conserver les passages les plus simples à travailler, mais également ceux qui pourraient être exploités dans un travail de synthèse sur l’œuvre ou une première approche de la dissertation sur œuvre.

L’idée première de la *Comédie humaine* fut d’abord chez moi comme un rêve, comme un de ces projets impossibles que l’on caresse et qu’on laisse s’envoler ; (…) Cette idée vint d’une comparaison entre l’Humanité et l’Animalité.

Pénétré de ce système bien avant les débats auxquels il a donné lieu, je vis que, sous ce rapport, la Société ressemblait à la Nature. La Société ne fait-elle pas de l’homme, suivant les milieux où son action se déploie, autant d’hommes différents qu’il y a de variétés en zoologie ? Les différences entre un soldat, un ouvrier, un administrateur, un avocat, un oisif, un savant, un homme d’état, un commerçant, un marin, un poëte, un pauvre, un prêtre, sont, quoique plus difficiles à saisir, aussi considérables que celles qui distinguent le loup, le lion, l’âne, le corbeau, le requin, le veau marin, la brebis, etc. Il a donc existé, il existera donc de tout temps des Espèces Sociales comme il y a des Espèces Zoologiques. Si Buffon a fait un magnifique ouvrage en essayant de représenter dans un livre l’ensemble de la zoologie, n’y avait-il pas une œuvre de ce genre à faire pour la société ? Mais la Nature a posé, pour les variétés animales, des bornes entre lesquelles la Société ne devait pas se tenir. Quand Buffon peignait le lion, il achevait la lionne en quelques phrases ; tandis que dans la Société la femme ne se trouve pas toujours être la femelle du mâle. Il peut y avoir deux êtres parfaitement dissemblables dans un ménage. La femme d’un marchand est quelquefois digne d’être celle d’un prince, et souvent celle d’un prince ne vaut pas celle d’un artiste. L’Etat Social a des hasards que ne se permet pas la Nature, car il est la Nature plus la Société. La description des Espèces Sociales était donc au moins double de celle des Espèces Animales, à ne considérer que les deux sexes. Enfin, entre les animaux, il y a peu de drames, la confusion ne s’y met guère ; ils courent sus les uns aux autres, voilà tout. Les hommes courent bien aussi les uns sur les autres ; mais leur plus ou moins d’intelligence rend le combat autrement compliqué. Si quelques savants n’admettent pas encore que l’Animalité se transborde dans l’Humanité par un immense courant de vie, l’épicier devient certainement pair de France, et le noble descend parfois au dernier rang social. Puis, Buffon a trouvé la vie excessivement simple chez les animaux. L’animal a peu de mobilier, il n’a ni arts ni sciences ; tandis que l’homme, par une loi qui est à rechercher, tend à représenter ses mœurs, sa pensée et sa vie dans tout ce qu’il approprie à ses besoins. Quoique Leuwenhoëc, Swammerdam, Spallanzani, Réaumur, Charles Bonnet, Muller, Haller et autres patients zoographes aient démontré combien les mœurs des animaux étaient intéressantes, les habitudes de chaque animal sont, à nos yeux du moins, constamment semblables en tout temps ; tandis que les habitudes, les vêtements, les paroles, les demeures d’un prince, d’un banquier, d’un artiste, d’un bourgeois, d’un prêtre et d’un pauvre sont entièrement dissemblables et changent au gré des civilisations.

Ainsi l’œuvre à faire devait avoir une triple forme : les hommes, les femmes et les choses, c’est-à-dire les personnes et la représentation matérielle qu’ils donnent de leur pensée ; enfin l’homme et la vie.

Mais comment rendre intéressant le drame à trois ou quatre mille personnages que présente une Société ? comment plaire à la fois au poète, au philosophe et aux masses qui veulent la poésie et la philosophie sous de saisissantes images ? (…) Le hasard est le plus grand romancier du monde : pour être fécond, il n’y a qu’à l’étudier. La Société française allait être l’historien, je ne devais être que le secrétaire. En dressant l’inventaire des vices et des vertus, en rassemblant les principaux faits des passions, en peignant les caractères, en choisissant les événements principaux de la Société, en composant des types par la réunion des traits de plusieurs caractères homogènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l’histoire oubliée par tant d’historiens, celle des mœurs. Avec beaucoup de patience et de courage, je réaliserais, sur la France au dix-neuvième siècle, ce livre que nous regrettons tous, que Rome, Athènes, Tyr, Memphis, la Perse, l’Inde ne nous ont malheureusement pas laissé sur leurs civilisations, et qu’à l’instar de l’abbé Barthélemy, le courageux et patient Monteil avait essayé pour le Moyen-Âge, mais sous une forme peu attrayante.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Charles Juliet, *Lambeaux, 1995,* Ed. Folio** |  |
| **Objet étude** | **Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle** |  |
| **Problématique** | **En quoi la reconstitution de fragments de vie permet-elle à l’écrivain de créer une œuvre narrative ?**  |  |
| **Lecture cursive** | **Un roman ou récit d’une autre période**  (première moitié du XXème) : *Enfance*, une partie des *Mots* ou une partie de *Suite française.* |  |
|  | **Extraits** | **Grammaire et lexique** | **Expression écrite et orale / Exercices pratiqués** | **Contraction et essai** |
| Incipit : pages 16 et 17Méditation (à la messe) : pages 37 à 39Introspection pour écrire : pages 71 à 73Espoirs et désespérances : pages 76 et 76Donner vie à l’oeuvre : pages 149 à 151 | **Dominante orthographique forte** : accords dans le groupe nominal, dans les expansions du nom.Temps simples et temps composés avec accent mis sur les terminaisons.Le verbe : valeurs temporelle, aspectuelle, modale comme révélateur du rapport à soi et à sa propre parole : bilan de ce qui a été vu précédemment. | Expliquer d’où viennent la profondeur et l’émotion du propos en utilisant sa sensibilité et sa lecture personnelle (ainsi que les démarches d’observation et d’interprétation mises en place au cours des deux premières séquences).Oraliser le texte.Une lecture linéaire au choix, avec éventuellement un réinvestissement de la réflexion sur le verbe, ses temps et ses modes, les glissements entre les strates temporelles, entre le factuel et l’interprétation, entre l’intime et le monde extérieur.Dissertation : découvrir quelques sujets en lien avec la diversité des genres narratifs et les ambiguïtés de l’écriture biographique / autobiographique (bilan des deux séquences)Le Manuel Hachette propose un exemple à partir de *Rien ne s’oppose à la nuit,* D. de Vigan et à partir de l’étude *d’Au revoir là-haut* | Ecrits d’appropriation qui présentent une opinion personnelle justifiée sur un épisode du récit. Textes courts. A associer à des représentations de paysages en rapport avec l’environnement décrit dans l’œuvre.Résumé d’un passage d’une trentaine de lignes du Premier homme (à partir de « Il revoyait sa vie folle, courageuse,… jusqu’à la fin du chapitre), ou de Lambeaux (dernier extrait). Objectif : restituer le plus simplement possible l’enchaînement des idées. |
| **Prolongements** | Réflexions sur l’écriture de soi : Montaigne*, Les Essais*, livre premier, 1595 Rousseau*, Les Confessions*, livre premier, 1765-1770 (au sujet de leur entreprise) Ou Réflexions sur le récit de vie d’un proche : *Le Premier homme*, dans la partie « Recherche du père », Saint-Brieuc, un extrait de *La Place* d’Annie Ernaux ou *Du livre de ma mère*, A.Cohen, ou Romain Gary, *La Promesse de l’aube* (Attention : programme de 3ème)Ou Romans qui s’intéressent au destin d’un personnage historique ou parfois un héros méconnu : O. Guez (La disparition de Josef Mengele), J.Garcin, *Le voyant* ; J. Kessel, *Les mains du miracle* ; Etienne Klein, *En attendant Majorana*Réflexions sur la transposition au cinéma |  |
|  | **La parole au service de la justice** |  |
| **Objet étude** | **La littérature d’idées et la presse du XIXe siècle au XXIe siècle** |  |
| **Problématique** | **La parole publique peut-elle peser sur les orientations sociales et politiques d’un pays ?** |  |
| **Lecture cursive** | Gounelle, *Le Philosophe qui n’était pas sage*Maylis de Kerangal, *Réparer les vivants**Romain Gary, Chien blanc* |  |
| **Explications de textes** | **Extraits** | **Grammaire et lexique** | **Expression écrite et orale / Exercices pratiqués**Distinguer les deux démarches : * Identifier une stratégie argumentative et la restituer sous forme de reformulation / sous forme de résumé. Badinter
* Décrire et commenter une stratégie argumentative avec un lexique et des outils adaptés. Hugo

Distinction entre :-Contraction (découverte de l’exercice). *Exigence orthographique forte sur les premières productions nécessairement très courtes et*-Analyse rhétorique linéaireEcrire une tribune dans un journal sur un thème important pour la société de nos jours / EssaiTravail sur des slogans et formules persuasives (en lien avec l’analyse logique de phrase).Prestations orales  | **Contraction et essai** |
| 1. Discours de Victor Hugo devant Assemblée législative, 1849
2. Abbé Pierre, *Appel du 1er février 1954*
3. Badinter, *Discours à l’Assemblée nationale*
 | **La cause, la conséquence,****l’opposition, la concession à travers** :Connecteurs argumentatifsPhrase simple, phrase complexe : identifier des subordonnées qui jouent également ces rôles-là.Mise en place de l’analyse logique de phrase au sein de l’analyse rhétorique. | Elaborer un résumé en suivant une méthodologie techniqueProduction de discours rhétoriques |
| **Prolongements** | Eléments de rhétorique : Discours (épidictique, judiciaire, délibératif) – Essai - Aristote, *Rhétorique ;* Jean-Denis Bredin, Thierry Lévy, *Convaincre. Dialogue sur l’éloquence*, 2002Les manuels de Seconde proposent de nombreux groupements permettant de travailler le texte argumentatifExtraits de films portant sur de grandes figures historiques d’orateurs (Lincoln, Malcolm X, …) |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|   | **Molière, *Le Tartuffe*** |  |
| **Objet étude** | **Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle** |  |
| **Problématique** | **En quoi cette œuvre est-elle une comédie du mensonge et de l’aveuglement ?**  |  |
| **Lecture cursive** | **Ibsen ?**  |  |
|  | **Extraits** | **Grammaire et lexique** | **Expression écrite et orale : Activités pratiquées** | **Contraction et essai** |
| 1. Exposition I, 1
2. Aveuglement d’Orgon I, 4
3. Relation maître valet II, 2
4. L’Imposteur : acte III scène 2 et Acte IV scène 5
 | Phrase simple, phrase complexe / Types de phrasesSubordonnée relativeSubordonnée complétive (réflexion sur les ambiguïtés et les sinuosités de la parole)Vocabulaire propre au théâtre | Analyse du texte théâtral : construction d’un commentaire composéLecture expressive / Jeu et mise en scèneDissertation sur oeuvre (analyses de sujets qui réinvestissent aussi les analyses logiques de phrases + construction de plans) | Essai : Comparaison entre deux mises en scènesRédaction d’une note de mise en scène (permet de retravailler la justification et donc l’expression du but, de la cause, de la concession, etc…)Compte rendu sortie au théâtreContraction : soit le propos d’un metteur en scène (Braunschweig, en gras) soit un extrait d’une préface de Molière. |
| **Prolongements** | GPT sur le théâtre et la morale : Molière, *Préface du Tartuffe* (1664), Pierre Nicole, *Traité de la comédie*, 1667), Jean racine, *Préface de Phèdre* (1677), Jean-Jacques Rousseau, *Lettre à d’Alembert sur les spectacles* (1758) |  |

**Note d’intention de Stéphane Braunschweig - février 2008**

**Extraits d’un entretien avec Anne-Françoise Benhamou . Le passage en gras est le plus aisé à résumer.**

*Tartuffe* est une pièce où on sent que tout est déjà traversé par un passé, un passif. On peut bien sûr prendre la pièce dans son abstraction, mais on peut aussi essayer de voyager dans ce qui traverse les personnages et ce pourquoi ils en sont arrivés là. C'est une pièce qui commence dans la crise. Est-ce que la crise de Madame Pernelle est démesurée par rapport à la situation ? En tout cas elle recouvre quelque chose de paradoxal : alors qu’elle dit que rien ne va plus, Orgon arrive en déclarant au contraire que tout va bien depuis que Tartuffe est là. La pièce est l’histoire de quelqu’un qui pense aller très bien sous l’emprise de Tartuffe, mais qui a en lui une faille que la pièce va ouvrir. La question est alors de savoir de quelle nature est cette faille, comment elle a été comblée avant, ce qui l’a causée, etc. Même si tous les personnages jouent un rôle déterminant, pour moi le personnage principal est Orgon ; je tourne autour de la maladie d’Orgon, des symptômes d’Orgon. Il faut arriver à se raconter ce qui s’est passé avant dans sa famille. Si on se raconte que sa première femme, celle qui plaisait à Mme Pernelle, était une sorte de bigote, qu’il ne devait pas avoir une relation très épanouie sexuellement avec elle, et que devenu veuf il a choisi en Elmire une jeune femme avec un côté joyeux, sensuel, et que là tout d’un coup il est sous une emprise sexuelle, on peut penser que c’est ça qui déclenche la crise. Sur la base d’une peur du sexe, d’une culpabilité qui lui est liée. Il faut bien que le discours de Tartuffe – qui dit tout le temps que le sexe est la chose la plus horrible du monde – trouve une prise chez Orgon.

(…)

**Molière n’écrit qu’avec ce qu’il est, ce qu’il vit. C'est partout. Par exemple la question de la jalousie qui est un thème central chez lui, n’apparaît pas au premier abord dans *Tartuffe*. Mais quand on plonge dans la pièce on s’aperçoit que c'est là tout le temps… C'est comme une donnée de base de la relation d’Orgon à sa femme. Molière jouait Orgon avec la matière d’Alceste. Les personnages ne sont pas les mêmes, ils n’ont pas la même histoire socialement mais il y a un fond d’être commun. Il les jouait comiques, c'était une manière de mettre en jeu ses propres affects en les démontant et en les ridiculisant. Je pense que jouer avait pour lui une fonction thérapeutique.

Le monde a évolué, les moeurs évoluent, la morale aussi, mais la peur de l’amour, la peur de ne pas être aimé, le désir de sauver l’autre, les situations d’emprise, ce sont comme des invariants de la condition humaine moderne. Et là, Molière, sous l’apparence de la légèreté et parfois de la convention, est d’une profondeur inouïe. En travaillant hier la scène de la dispute de Valère et Marianne, qui m’avait toujours paru la scène la plus conventionnelle de la pièce, il apparaît une réalité et une profondeur des sentiments amoureux tout à fait étonnante. Le roman est ce qui me motive actuellement dans mon travail de metteur en scène, mais c’est aussi le moyen de décaper la pièce du leurre de ses formes. De ses conventions.**

**La religion est un levier dans ce dispositif. C'est d’abord un contexte, un contexte politique qui peut faire penser à ce qu’on vit aujourd’hui : les rapports du pouvoir et du discours religieux. On a eu pendant quelques années ce qu’on appelait le retour du religieux, et maintenant on a le retour des dévots. Le pouvoir se remet à prendre appui sur ça – c'est complètement nouveau ! Il y a des conséquences politiques, mais ce n’est pas *Tartuffe* qui peut nous permettre de les aborder. Si on veut regarder ça de façon plus politique, il faudrait plutôt aller voir du côté de *Sainte Jeanne* *des abattoirs*, par exemple… Parce que là, la problématique est prise dans l’intimité de Molière – c'est comme ça que je le vois. La religion est l’endroit où la maladie d’Orgon trouve une échappatoire, c'est le couvercle qu’on met sur la marmite.

Ce dont je parle en abordant le thème religieux à travers *Brand, Mesure pour* *mesure ou Peer Gynt*, c’est toujours d’un certain rapport à la culpabilité, à la souillure. Le monde dans lequel on vit – c'est un peu banal de le dire mais c'est quand même aussi une réalité – est un monde hyper matérialiste et qui touchant le fond de ce matérialisme rebondit sur un besoin de spiritualité énorme. Pour moi l’un est absolument l’envers de l’autre, de même que le cynisme est l’envers de l’idéalisme. Le besoin de spiritualité est la face cachée du matérialisme.**(…)

Nous nous étions dit une fois que Molière vivait dans un profond scepticisme, et que ce qui le protégeait du cynisme c’était une foi dans le théâtre – là j’emploie un mot religieux parce qu’il n’y en a pas d’autre. Croire que le théâtre permet de produire du sens ou de survivre à un monde sans dieu. Et peut produire aussi ce qui résiste aux certitudes. Je me sens proche de ça. La façon dont Molière tire sur tout ce qui croit, ça me convient, je me sens en famille. Pas tellement avec ses problématiques de jalousie mais avec les problématiques liées à la foi, au théâtre, au sens de ce qui se joue par le théâtre, à la mise en jeu de l’intime et à la question de l’amour comme une chose centrale – là, je me sens en famille.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Eugène IONESCO, Rhinocéros,** Edition Folio plus Classiques. |  |
| **Objet étude** | **Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle** |  |
| **Problématique** | **Quels sont les enjeux de la pièce du point de vue politique et moral ?** |  |
| **Lecture cursive** | **Kafka, *La Métamorphose, Vercors, Zoo ou l’assassin philanthrope*** |  |
| **Explications de textes** | **Extraits** | **Grammaire et lexique** | **Expression écrite et orale / Exercices pratiqués** | **Contraction et essai** |
| 1. « Tournez-vous. Allez, tournez-vous … Oh ! un rhinocéros ! », pages 13 à 16. (Exposition)
2. « L’humanisme est périmé ! … Vous êtes rhinocéros », p 106 et 107 (Métamorphose de Jean)
3. « Ce n’est tout de même pas si vilain que ça un homme » jusqu’à la fin, pages 159 à 162, (le monologue final).
 | Valeurs temporelle, aspectuelles, modalesConcordance des tempsTypes et formes de phrases | La dissertation sur œuvre.Le commentaire composé sur un texte théâtralRésumer un acte + Transposition narrative d’un acte / transformation en scénario ?  | Résumé de l’extrait de Notes et contre-notesEssai : A quoi ressembleraient les « monstres » de théâtre censés incarner les formes actuelles d’inumanité ?  |
| **Prolongements** | * Extraits des Métamorphoses d’Ovide (Daphné et Apollon, Arachné et Pallas, Philémon et Baucis)
* Extrait de Notes et contre-notes d’Eugène Ionesco (1966) sur ce que dénonce Rhinocéros
* *Le Dieu du carnage*, Y Reza
 |  |